

8 juillet 2010 06h00 | Par **Bernard Broustet**

First : les syndicats veulent plus de concret

Des discussions à la fois positives et laborieuses se poursuivent entre les syndicats et Ford Europe.

Les dirigeants de Ford retrouvent le chemin de leur ancienne usine FAI, vendue l'an dernier à la holding allemande HZ. Yiven Tchang, numéro deux de la direction européenne des ressources humaines, a participé hier, en compagnie de Philippe Harrewyn, DRH de FAI, à une longue réunion avec les partenaires sociaux. La rencontre s'inscrivait dans le dialogue positif, complexe et laborieux, qui s'est renoué entre les syndicats et leur ancien employeur. Elle faisait suite à la réunion de vendredi au siège de Ford France avec Kevin Mac Farlane, vice-président européen du groupe. À cette occasion, l'intéressé avait fait état de la volonté de Ford de s'impliquer au-delà de 2011, date naguère fixée pour l'arrêt des relations Ford-FAI

À la demande des syndicats, Kevin Macfarlane et Wolfgang Maennel, président de HZ ont formalisé leurs engagements par écrit. La lettre adressée aux syndicats évoque notamment « le soutien pour assurer le relais de l'emploi », « le financement, si nécessaire de programmes de départs volontaires », et l'« identification dans la chaîne d'approvisionnement de Ford d'opportunités pour lesquelles FAI serait compétitive ». Ford souhaite que ces engagements permettent de débloquer la production de l'usine de boîtes automatiques, dont elle reste à ce jour cliente, et qui tourne au ralenti.

« Comme un vieux couple »

Mais, même si une partie des chaînes a retrouvé un rythme de production plus soutenu, on n'en est pas encore là. Et, à l'issue de la longue discussion d'hier, les syndicats qui n'ont d'ailleurs jamais ouvertement appelé à la baisse de la production, ne donnent pas de consigne de retour à la normale.

D'une part, en effet, la plupart d'entre eux, dont la CFTC ont du mal à admettre que l'actionnaire allemand HZ, continue de rester dans le jeu. D'autre part, à plus court terme, les syndicats demandent des précisions supplémentaires à Ford sur les projets susceptibles d'abonder le plan de charge. Pour quatre organisations, la nature de ces précisions porte entre autres sur les garanties qui seraient apportées aux salariés en cas de réduction des effectifs.

La CGT, qui plaide pour le maintien intégral de l'emploi, n'aborde pas cette question. Mais elle veut plus d'assurance sur les engagements de Ford. « C'est comme dans un vieux couple », dit le secrétaire du comité d'entreprise Gilles Penel. « Quand on a été trompé, la confiance ne peut pas revenir d'un coup. »